

Piraube unissait à ses fonctions de greffier, de tabellion et de Belzébuth par intérim, la charge de secrétaire du gouverneur.

La RELATION de 1643 (p. 9) le cite une dernière fois comme parain d'un jeune Huron, puis son nom disparaît.

J.-EDMOND ROY

**Joseph Bouchette.**---- Joseph Bouchette, né le 14 mai 1774, reçut une éducation scolaire bien modeste. Toutefois ses talents le firent distinguer des autres, et à seize ans on devinait déjà en lui une disposition spéciale à dessiner des cartes géographiques et des paysages. De là à tracer des plans il n'y avait pas loin. Aussi le trouve-t-on à cet âge, installé dans le bureau du major Holland, lui prêtant son concours comme dessinateur. Puis il se livra aux études géodésiques avec un attrait tout particulier. A trente ans il devenait chef de bureau, et il y demeura trente-sept ans sans interruption.

“M. Bouchette était extrêmement actif et laborieux,” écrivait l'un de ses amis quelque temps après la mort de l'arpenteur général Holland. “Son esprit était sans cesse occupé à chercher et à imaginer des plans et des projets. La statistique était son étude favorite ; sa passion dominante, c'était de recueillir des documents et des données sur lesquels il put fonder de nouveaux calculs et réaliser de nouveaux projets.....

“ Il a toujours été actif et zélé dans l'accomplissement de ses devoirs comme officier public. Dans toutes les situations où il s'est trouvé placé, soit dans la marine, l'armée ou le service civil, il s'est distingué par la même ardeur, et il portait dans tout ce qu'il faisait cet enthousiasme qui était un trait naturel de son caractère.”

Joseph Bouchette eût une existence très mouvementée, car nous devons dire qu'il était militaire et même excellent militaire ; il était aussi bon marin, ayant pris, à dix-huit ans, du service sous son père, alors commodore des forces navales canadiennes, sur les grands lacs. En 1794, il devint lieutenant dans la marine provinciale, après avoir réussi à renflouer la goélette royale “Onondaga”, de quatorze canons, qui s'était enlisée sur les bancs de sable en face de Toronto.

En 1796, il joignait le premier bataillon des volontaires royaux, en qualité de lieutenant, et l'année suivante, on le chargeait de faire la croisière dans les eaux du fleuve entre Québec et Montréal.

Trois ans plus tard, on l'envoya rejoindre le 7<sup>me</sup> Fusillers, à Ha-